

DERRIÈRE LE MUR, LA CALIFORNIE

de Marten PERSIEL

FICHE TECHNIQUE

Titre original : This ain't California

Pays : Allemagne

Durée : 1h40

Année : 2012

Genre : Documentaire

Scénario : Marten PERSIEL, Ira WEDEL

Directeur de la photographie : Felix LEIBERG

Animation : Jonas RIEMER

Effets visuels : Jan SCHÖNINGH

Son : Elias STRUCK, Ireneusz SZUMLANSKI

Décors : Anne ZENTGRAF

Costumes : Simone EICHHORN

Montage : Toni FROSCHHAMMER, Maxine GOEDICKE, Bobby GOOD

Musique : Lars DAMM

Coproduction : Neue Heimat Filmproduktion, ARTE, Mitteldeutscher

Rundfunk (MDR), Rundfunk Berlin-Brandenburg (RBB)

Distribution : Wide Distribution

Casting : Karen WENDLAND

Interprètes : David NATHAN (Nico), Anneke SCHWABE, Zaneta FUCHSOVÁ (Luzie Krause), Kai HILLEBRAND (Panik)

Sortie : 26 août 2015

Prix Dialogue en Perspective Festival de Berlin 2012

Meilleur réalisateur et Meilleur scénario original Festival international du film de skateboard de Los Angeles 2012

Meilleur film, Prix du public et Prix du jury Festival Univerciné Allemand de Nantes 2012



SYNOPSIS

Trois gamins découvrent l'amour du skateboard sur les trottoirs fissurés de la RDA. De leur enfance dans les années 70, avant de basculer dans leur adolescence agitée dans les années 80, jusqu'à cet automne 1989... Ils ont alors 20 ans et tout ce qu'ils ont connu est sur le point de changer à jamais.

AUTOUR DU FILM

La culture du skate-board se répand de manière fulgurante hors des frontières américaines dès le milieu des années 70. Avec *Derrière le mur, la Californie*, le réalisateur allemand Marten Persiel (lui-même skateur à ses heures perdues) va s'attacher à nous faire revivre les balbutiements de cette subculture côté allemand, en RDA plus exactement, dans un contexte de fin de Guerre froide. Ce docu-fiction, entremêlé de témoignages, images super-8, documents d'archives audiovisuelles, scènes fictives et fragments d'animation, s'agence autour du parcours rétrospectif de trois gamins unis par la passion commune du skateboard. Une bonne partie de ce roman d'apprentissage est fabriqué de toutes pièces. « Soutenue par une BO d'enfer (du punk rock à l'électro pop eighties), la replongée parfaitement représentative dans le Berlin alors scindé en deux des années 80 tire profit d'un charme nostalgique indéniable. » (Pierre Vedral sur [A voir A lire](#))

PISTES PÉDAGOGIQUES

A partir de la 4^e

Liens avec les programmes

Niveau	Discipline	Points de programme
4 ^e	Français	Vivre en société, participer à la société Individu et société : confrontations de valeurs ?
3 ^e	Histoire	Le Monde depuis 1945 Chapitre : un monde bipolaire au temps de la guerre froide
	Français	Agir dans la cité : individu et pouvoir
2 nd e	Option Cinéma-audiovisuel	Le personnage de cinéma
	Allemand	Thématique L'art de vivre ensemble Axes : - Le village, le quartier, la ville - Représentation de soi et rapport à autrui - Sports et société
1 ^{ère}	Spécialité Cinéma-audiovisuel	Les genres : le documentaire, le docu-fiction, l'animation
	Option Cinéma-audiovisuel	Fiction et récits, cinéma et nouvelles écritures
	Spécialité HGGSP	Thème 5 : Analyser les relations entre États et religions
	Arts plastiques – Enseignement de spécialité	Champ des questionnements artistiques transversaux ⇒ L'artiste et la société : faire œuvre face à l'histoire et à la politique (l'art et le travail de mémoire – le témoignage d'événements du passé et du présent)
1 ^{ère} et Terminale	Allemand	Thématique Gestes fondateurs et mondes en mouvement Axes : - Identités et échanges - Territoire et mémoire - Fictions et réalités
Terminale	Histoire – Terminale GT	Thème 3 : Les remises en cause économiques, politiques et sociales des années 1970 à 1991 / Chapitre 1 : La modification des grands équilibres économiques et politiques
	Philosophie	L'Etat, la liberté, la technique, l'art
	Spécialité HLP	La recherche de soi : - Éducation, transmission et émancipation L'Humanité en question : - Création, continuités et ruptures - Histoire et violence - L'humain et ses limites

La thématique du sport dans le film

Ce film montre la pratique du skate comme un outil d'émancipation de la jeunesse, de revendication de sa liberté, et comme un lien entre les jeunes du monde entier en période de Guerre froide. Le skate rentre en opposition avec les sports académiques contrôlés par l'Etat, comme la natation dans le film, qui exigent la performance des enfants et font peser sur leurs épaules la gloire d'une Nation. Des deux côtés, le sport est lié à la revendication politique.

Avant la projection

A) LES AFFICHES

- L'affiche française



Dans le cas de ce film, voir la scène d'exposition (voir B) Analyse d'une séquence) avant les affiches qui donneront des indications complémentaires semble être une démarche à privilégier.

Interroger les élèves sur l'affiche :

- Quelle est la première chose que vous voyez ?

La photographie centrale.

- Que nous montre cette image ?

Des personnes qui font du skateboard.

- Peut-on repérer plusieurs parties dans cette image ?

Oui : deux parties « symétriques ».

- Qu'est-ce qui sépare ces deux parties ?

Un bâtiment monumental (la Tour de la télévision sur l'Alexanderplatz de Berlin, un monument symbolique de l'ex-RDA comme de l'Allemagne réunifiée).

- Que nous donnent comme informations les différents textes sur l'affiche ?

Critiques élogieuses de la presse internationale / Le titre / Des mots qui annoncent les thématiques du film, les prix reçus et les sélections dans certains festivals.

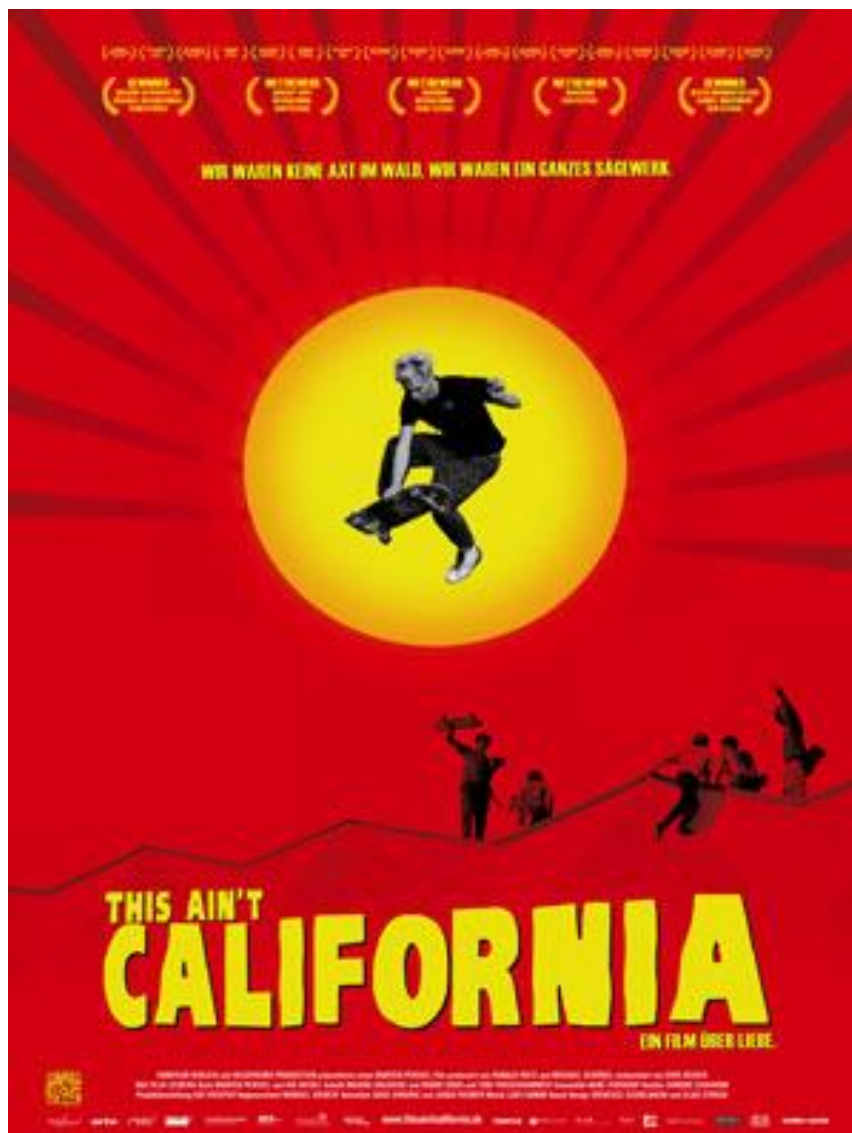
- Certains termes nous donnent-ils des indications plus précises sur le contenu du film ?

« Culture Skate clandestine », « rebelle », « Berlin Est », « le mur », « communisme », « Hip-Hop », « Break Dance », « documentaire ». On peut développer sur certains éléments :

- ▶ Que savez-vous du mur de Berlin ?
- ▶ Qu'est-ce que le communisme ?
- ▶ Qu'est-ce qu'un film documentaire ?
- ▶ Que signifie pour vous « prix du meilleur montage » ? Qu'est-ce que le montage en cinéma ?

Un assemblage d'images et de sons dans un certain ordre, dans le but de produire différents effets.

- L'affiche allemande



Comparer les deux affiches :

- Sur quoi est centrée cette seconde affiche ?

Un skateur est particulièrement mis en avant et « rayonne » littéralement.

B) ÉTUDE D'UN EXTRAIT AVANT LA SÉANCE, de 0'00 à 5'40

Deux séquences composent l'extrait choisi. Celui-ci débute le film.

- Première séquence

Si l'enseignant n'a pas montré les affiches du film, il peut débiter la découverte de l'œuvre par les 49 premières secondes du film avec ou sans les images (vue subjective depuis un skateboard, bruit des roues sur la route). On peut demander aux élèves ce que l'on entend et ce que l'on voit et noter les différentes propositions.

Dans la suite de l'extrait (0'49 à 3'56), des images de différentes sources alternent.



De 0'49 à 1'34, les images du skateur tracté par un scooter alternent avec des images de jeux d'enfants. Plusieurs questions peuvent être posées aux élèves :

- D'où proviennent ces images selon eux ?

Les élèves diront sûrement des images d'archive.

- Quelle impression laisse cette alternance ?

Peut-être répondront-ils que les jeunes skateurs semblent s'amuser comme les enfants.

La suite de l'extrait permet de poser le contexte (période, lieu).





On peut demander aux élèves :

- À quelle époque et dans quel pays se déroulent ces scènes selon eux ? Quels éléments leur permettent de dire cela ?

Si les élèves n'ont pas vu les affiches auparavant (une démarche à privilégier), il est probable que la réponse URSS soit donnée.



Les images de la statue de Karl Marx et Friedrich Engels, de Youri Gargarine et de Erich Honecker nécessiteront un rappel ou une explication, mais sont de bons indicateurs. Erich Honecker a en effet dirigé la RDA de 1971 à 1989.



Les propos d'Erich Honecker peuvent être mis en rapport avec les images ci-dessus, montrant un rassemblement de jeunes sportifs. On peut demander aux élèves ce qu'ils en pensent.

Les images contredisent les propos du dirigeant de la RDA : « Chaque fille et chaque garçon peut développer ses talents librement. »

Les tenues et les mouvements identiques seront certainement évoqués. Cette « rigueur » peut être mise en parallèle avec la liberté de nos skateurs, pratiquant sur la route, sans se soucier des personnes qu'ils croisent.

À partir de 2'31, les jeux d'enfants sont mis en parallèle avec le monde militaire.



Les images suivantes montrent encore davantage que beaucoup de jeunes ne pratiquent pas le sport librement, mais sous la contrainte d'entraîneurs zélés, les poussant à rechercher la performance.



À l'inverse, la première séquence se finit (3'56) par le saut de notre skateur que nous pouvons interpréter comme un symbole de liberté.

- Deuxième séquence (à 3'56)

Cette deuxième séquence permet de voir un autre type d'images présentes dans le film. Il s'agit d'animation.

On peut demander aux élèves de faire des hypothèses sur les raisons de ce choix par le réalisateur.

Peut-être : « Ici nous ne savons pas si les faits racontés sont vrais, contrairement aux images d'archives... »

Après la projection

Lorsque les élèves penseront avoir compris les différentes images présentes dans le film – après la préparation en classe ou même après la séance de cinéma, vous pourrez montrer l'image de l'acteur et mannequin Kai Hillebrand qui interprète le rôle principal, celui de Panik.



Ils comprendront alors que les vraies et les fausses images d'archive cohabitent. Après le visionnage du film, vous pourrez ajouter les prises de vue réelles contemporaines du tournage, montrant les témoins de cette histoire du skateboard en RDA.

Concernant ce personnage, voici ce que dit le réalisateur, Martin Persiel : « Il est vrai à 100 %. Tout ce qu'il dit, tout ce qu'il fait, tout ce qu'il regarde, tout a existé. Mais en fait, il représente 3 personnes. Son enfance en tant que sportif formé pour les Jeux Olympiques est celle d'un skateur que j'ai interviewé, qui parle dans le film mais pas en disant « je » mais « lui ». Celui qui s'est teint les cheveux en blond quand il était jeune, qui est devenu fou, et qui est devenu un très bon skateur, c'est un autre. Celui qui est perdu et qui devient un soldat, c'est encore un autre. Tout est vrai, rien n'est inventé, mais c'est construit. »

On peut aussi demander aux élèves après la séance de justifier les différents termes utilisés par le réalisateur pour définir son film, en utilisant des exemples précis.

En parlant de son film, Martin Persiel dit : « C'est difficile de dire ce que c'est, ce n'est pas une **comédie**, ce n'est pas un **drame**, ce n'est pas un **documentaire**, ce n'est pas un film de **fiction**, c'est juste un « **truc** ». Ça me suffit que ce soit un « truc ». »

On peut ensuite demander aux élèves ce qu'apporte ce choix de mêler les genres et différentes sources d'images.

Une autre citation du réalisateur peut aussi faire l'objet d'un travail / débat avec les élèves : « Je voulais dessiner quelque chose qui montre ce que c'est d'être jeune. » On peut leur demander si ce film montre bien ce qu'est être jeune et de justifier leur réponse.

Enfin, on peut demander aux élèves quelle fonction du sport et du skateboard le film met en avant, en donnant des exemples.

SITOGRAFIE

Liens utiles pour préparer la fiche / pour aller plus loin :

- ▶ <https://www.cinelangues.com/234d4fca51560391290345913b50614d/derriere-le-mur-la-californie-dossier-presse.pdf>
- ▶ <https://www.passeursdimages.fr/sites/default/files/2022-11/catalogue%20films%20csfr.pdf> (p. 38)

Dossier pédagogique déjà en ligne :

- ▶ <https://www.cinelangues.com/9d8a7eef3b4464c3df4c8ecfb9c8865c/derriere-le-mur-la-californie-2.pdf> (en allemand)

Fiche rédigée par Sébastien FAROUELLE, professeur d'Histoire-Géographie au collège Vallée du Lys à Lys-Haut-Layon, avec la contribution d'Anne LOISEAU, professeure de Cinéma au lycée A&J Renoir à Angers.

[Voir toutes nos fiches pédagogiques de films](#)